

La Lettre de JJR N° 53

La Lettre de Jean-Jacques Rousseau - Numéro 53 - Juin 2014

[Retour Sommaire](#)

GRATUIT ?



Cette nouvelle livraison comporte quelques modifications par rapport aux précédentes Lettres. Ainsi, nous avons décidé de supprimer la rubrique « Amicalement vôtre » qui trouve toute sa justification sur le site Web de l'AEJJR. Le très nombreux courrier qui arrive par email essentiellement, est publié très rapidement de manière exhaustive sur le site. C'est l'avantage d'un média comme Internet et c'est la raison pour laquelle les réseaux sociaux comme Facebook ou LinkedIn connaissent un tel engouement. Autre apport d'Internet, la gratuité : de très nombreux services qui étaient payants auparavant sont devenus gratuits. C'est un gros avantage. A tel point que nous avons du mal à accepter de payer pour ce qui devrait l'être, à savoir une bonne information. La presse avait un rôle social important et il était normal d'acheter son journal pour le lire en prenant son café du matin. Aujourd'hui, les gens prennent leur « gratuit » à l'entrée du métro. En vérité l'information coûte très cher à récolter, mettre en forme et diffuser. Les ressources nouvelles viennent de la publicité directe ou indirecte et de moins en moins de ventes au numéro ou d'abonnements. Une association comme l'AEJJR fonctionne un peu comme un organe de presse, outre les activités qui sont organisées et les actions sociales. Certes elle a besoin de dons. Mais, plus que les dons, elle a besoin que ses membres la soutiennent financièrement, pour un montant annuel dérisoire, afin de reposer sur des bases solides et récurrentes. Pour une association, nous touchons beaucoup de monde, à travers les 5 continents. Il est anormal que si peu d'entre vous preniez la peine de sauter le pas. Nous savons que si vous ne le faites pas, c'est simplement par négligence. Imprimez le bulletin en dernière page et postez-le, sans oublier votre chèque. Cela ne vous prendra que 5 minutes. Dernier point important : tout ceux qui travaillent pour l'AEJJR, sont des bénévoles.

Roger Bui (JJR61)
rogerbui@hotmail.com

Editorial

Nguyễn Tấn Cường (JJR 64)



Cet édito est mon dernier en tant que Président de l'association. En effet, mon mandat de 3 ans s'arrête après l'Assemblée Générale Ordinaire du 29 Juin 2014.

Après 14 ans dont 11 d'affilée à la tête de notre amicale, il est temps pour moi de passer le flambeau à d'autres personnes, pas nécessairement plus jeunes mais qui croient encore à l'intérêt de notre association, aux objectifs d'entraide et solidarité qu'elle s'est fixée, aux valeurs qu'elle a toujours défendues.

Le bureau a enregistré récemment quelques candidatures au poste de Président, permettant de penser que l'AEJJR a encore plusieurs belles années devant elle. C'est une bonne nouvelle qui nous a enlevé une vraie épine du pied. En effet, notre secrétaire général Trần Thê Linh était en train de réfléchir à plusieurs alternatives possibles dans le cas où il n'y a pas de candidats, qui auraient pu être, soit de nommer un bureau par intérim, soit de mettre l'association en sommeil avant de la dissoudre purement et simplement...

Avec l'élection d'un nouveau Président, je vais devenir Président d'honneur, selon nos statuts. Aux côtés de nos amis Pierre Olier, Nguyễn Ngọc Châu, Vinh Dao, je saurai donner de bons conseils au nouveau bureau, tout en lui apportant un soutien total à ses actions.

Nous vous demandons de venir nombreux à notre AGO qui aura lieu au restaurant Chinatown - Olympiades le 29 juin 2014 à 11h30. Elle sera suivie de la Journée Culturelle, dont le thème sera « L'homme et l'Univers », présenté par notre camarade Trinh Xuân Thuân, un JJR de la promo 1966 et astrophysicien mondialement connu. La partie musicale sera assurée par notre grand « musicien » Nguyen Anh.

Le cinquantenaire de la Promotion 1964 qui a duré presque une semaine (du 21 au 26 mai) a tenu toutes ses promesses d'amitié et de convivialité. La visite de la région de Gironde de 3 jours a permis aux 32 cinquantenaires de visiter Bordeaux et ses beaux monuments, Pauillac « le Paradis du vin » et ses châteaux, le village Saint-Emilion avec ses boutiques et ses caves, la dune du Pylat, « le Sahara de l'Europe », la baie d'Arcachon, « la ville des 4 saisons ». Elle a permis également de découvrir Làng Mai (le Village des Pruniers) du Thuong Toa Thich Nhât Hanh.

Au retour de Bordeaux le 23 mai au soir, un Pré-Gala a réuni 140 personnes au restaurant Chinatown Olympiades. On a bavardé, dansé, chanté jusqu'à 1h30 du matin avec l'orchestre de Nguyen Anh, un JJR de la promo 66. La

journée du samedi 24 Mai a été réservée aux réunions en petit comité ...

Le Gala, le clou du cinquantenaire, s'est déroulé le Dimanche 25 Mai 2014 sur le bateau «La Patache» remplaçant à la dernière minute «Le Jean Bruel». Il a réuni 200 cinquantenaires et amis, dont plusieurs sont venus de très loin, de Malaisie(10), du Vietnam(10), du Canada et des Etats-Unis (20), etc. Certains s'étaient perdus de vue depuis 1964. On a pris l'apéritif avec les cacahuètes venant du Vietnam (merci Chi Nhung, l'épouse de notre ami Nguyễn Tân), mangé pendant la croisière, bu le champagne et les gâteaux du cinquantenaire, chanté avec la pianiste du bateau sur le thème des années 60, dansé avec l'orchestre Duy Tân... Madame Guyot, notre ancien professeur de mathématiques a pris la parole et s'est vue remettre par Phan van Truong un cadeau de la part de tous ses anciens élèves... On s'est quitté vers 17h00 en se donnant rendez-vous très prochainement (dans 50 ans ?)...

La fête du cinquantenaire a continué le lendemain matin avec une belle rencontre sur le terrain de golf d'Etiolles. Elle a réuni 76 golfeurs répartis en 2 groupes, les cinquantenaires 64 renforcés des JJR des promos 62 à 69 d'un côté, les autres promos et écoles de l'autre. Le shot gun étant fixé à 8h30, certains ont même pris des chambres d'hôtel sur place pour ne pas rater le départ. Le tournoi, amical oblige, s'est soldé par un match nul (8/8) à la satisfaction des 2 capitaines Phan Van Truong (Promo 64) et Duong Quang Bien.

La remise des prix a lieu au cours du déjeuner qui suivit, réunissant presque 100 personnes : on a bu le champagne offert par l'AEJJR, quelques « Dai Ca Sy » ont même interprété quelques chansons à la joie de tous les participants. Vous pouvez retrouver sur le site de l'AEJJR les belles photos ainsi que le compte-rendu de ces moments inoubliables... Sur ces lignes, je vous quitte en vous donnant rendez-vous le 29 Juin 2014 à l'AGO.

ntatcuon@club-internet.fr

L'AEJJR au quotidien

[Retour Sommaire](#)

L'Information



Il est frappant de voir à quel point un événement peut engendrer une « info » riche. Nous parlons bien entendu de l'anniversaire des 50 ans du baccalauréat de la promotion 1964, célébré le mois dernier,

fin mai, pour laquelle et en dehors des remerciements divers et d'usage dans la rubrique Courrier du site de l'AEJJR, un bon flot de messages a été observé, ce qui nous permet également d'en apprendre encore mieux sur nous-mêmes.

Nous sommes toujours friands de retrouvailles, et ce fut le cas pour ceux de « la 64 » il y a peu de temps. Nous sommes encore friands de musique et d'ambiance festive. Là encore, nous avons été servis, avec les nombreuses soirées plus ou moins privées en marge des célébrations de la promotion 1964. Et nous sommes surtout friands naturellement de voir les photos en découlant: elles ont été envoyées par centaines sur cet événement.

Tout cela est sans nul doute agréable, mais le vrai aspect amical sinon émotionnel de l'information, c'est qu'elle garde un niveau dense et régulier. Pour le constater, il suffit de parcourir l'ensemble du courrier depuis le début de cette année 2014. Chaque mois a eu son lot de messages, relevant de tous les aspects: des nouvelles de celui-ci, des faits de celui-là, et j'en passe. Les envois proviennent de nombreuses promotions, et parfois de l'extérieur. Ce qui revient à souligner encore une fois le fait que l'information reste l'un des axes principaux de fonctionnement d'une amicale, de notre amicale. Le téléphone marche bien entendu, mais pour un groupe restreint, alors que la puissance de l'internet avec sa consultation à toute heure et en tout lieu concerne tout le monde.

Le présent billet, court, n'est qu'une constatation de la nécessité vérifiée dans les faits de « l'info », mais nous tenons à la rabâcher: aucune amicale ne peut tenir sans information régulière, dense, et diversifiée. La section Courrier de notre site internet, à cet égard, semble satisfaire les JJR et leurs sympathisants, et nous en sommes heureux. Tout comme nous sommes heureux de vous remercier d'y avoir contribué et de l'avoir enrichie, et de vous remercier d'avance de continuer à le faire.

Georges Nguyễn Cao Đức (JJR 65)
nguyenc@yahoo.fr

État des cotisations 2014



Vinh Tùng (JJR 64)

vtnp1@yahoo.fr

Vous trouverez ci-dessous la liste des membres ayant cotisé pour l'année 2014. Si vous avez payé votre cotisation, vous devez recevoir un email de confirmation du bureau AEJJR. Vous pouvez aussi vérifier l'état de votre situation dans l'Annuaire sur le site. En même temps communiquez-nous votre adresse email (si nous ne l'avons pas ou si elle est périmée). A partir du prochain numéro, la Lettre de JJR ne sera envoyée par courrier électronique qu'aux membres ayant cotisé au moins une fois depuis 5 ans (2010).

Cotisations 2014

Bui Quang Minh – Bui Quoc Tung - Bui Roger - Bui The Chung - Burgorgue Pierre - Cung Hong Hai - Dang Ngoc Luu - Dang Trung Son - Dang Van Nghiep Tri - Dang Vu Bay - Dinh Hung - Dinh Trong Hieu - Do Dang My - Do Duc Nhuan - Do Xuan Hong - Duong Thanh Hai - Duong Thanh Nhon - Guessard Christian - Hoang (Nguyen Thi) Bich Lien - Hoang Co Thuy Duc - Hoang The Hung CH - Hui Bon Hoa Adolphe - Hui Bon Hoa Yvonne - Humbert Alain - Kerneis Robert - Khemlani Sunder - Lam Chi Hieu - Lam Huu Tri - Lam Quang Vinh Roland - Le Van Phuc - Le Van Tri - Luong Ba Lau - Nghiem Quang Thai - Ngo Cong Chanh - Ngo Nhon Hau - Nguyen Cao Duc Georges - Nguyen Duy Tam - Nguyen Hung - Nguyen Huu Phuoc - Nguyen Kim Cuong - Nguyen Kim Luan - Nguyen Ngoc Anh - Nguyen Ngoc Minh - Nguyen Phu Son - Nguyen Phuoc Vinh Tung - Nguyen Son Ha - Nguyen Tat Cuong - Nguyen The Vinh - Nguyen Trong Tien - O'Connell Gerard - Olier Pierre - Pham Dang Huong - Pham Phuoc Lai Hardy - Phan Van Phi Raymond - Quyen Van Phu Simon - Rousseau Martine - Schneyder Marcel (Thai An) - Thai Truong Xuan - Ton That Thuan - Tran Hong Vu - Tran The Linh - Tran The Vinh - Tran Tho Phuoc - Tran Tuan Kiet - Tran Van Don Robert - Tran Van Trieu - Tran Viet Lan - Truong Cong Nghia - Vo Thanh Tho - Vo Van Phuong - Vu Le Quang - Vu Ngoc Can - Vu Van Khoi.

Liste arrêtée au 31/05/2014

Calendrier 2014 des événements AEJJR

Voici la liste des événement AEJJR planifiés pour l'année 2014. En cas de modification, vous serez prévenus, soit via notre site web, soit par email.

- **Sortie AEJJR à Deauville** (Festival du Film Asiatique et Tournoi AEJJR de golf): 6 au 9 mars 2014.
- **Date limite de dépôt de candidature** au poste de Président de l'AEJJR : 31 mars 2014.
- **Gala cinquantenaire du « bac » des JJR 64** : 25 mai 2014.
- **Assemblée Générale** (Election nouveau Président) et dans la foulée, Journée Culturelle : 29 juin 2014 à midi
- **Réunion annuelle des JJR 68** : 29 au 31 août 2014 à Cabourg, France
- **Réunion annuelle des JJR 65** : 12 au 14 septembre 2014 à Montréal au Canada.
- **Les 20 ans du Gala Annuel** : 26 octobre 2014 aux Salons de l'Astoria, France.

Au sommaire de La Lettre JJR 53

Numéro 53 - Juin 2014

LA LETTRE DE JEAN-JACQUES ROUSSEAU

La Lettre de Jean-Jacques Rousseau, ou Lettre JJR, est éditée par l'AEJJR, Amicale des Anciens Élèves du lycée Chasseloup-Laubat - Jean-Jacques Rousseau de Saigon, Vietnam.

Rédacteur en Chef

Roger Bui
rogerbui@hotmail.com
Responsable informations
Georges Nguyễn Cao Duc
gnguyenc@yahoo.fr
Responsable technique
Vinh Tùng
vtnp1@yahoo.fr

Directeur de la publication

Nguyễn Tất Cường
ntatcuon@club-internet.fr

La Lettre de Jean-Jacques Rousseau n'est désormais disponible qu'en version électronique. La rédaction ne garantit pas l'exactitude absolue, ni le caractère exhaustif des informations publiées.

Adresse :

21 Allée des Bouvreuils,
91370 Verrières-Le-Buisson,
France.
Email : aejjrsite@gmail.com
Web : http://aejjrsite.free.fr

LE BUREAU DE L'AEJJR

Président

Nguyễn Tất Cường (64)
ntatcuon@club-internet.fr

VP chargé des affaires sociales

Nguyễn Phú Sơn (64)
sony.nguyen-phu@laposte.net

VP chargé des relations extérieures

Vu Ngọc Cẩn (69)
vucan0@hotmail.fr

Webmestre

Vinh Tùng (64)
vtnp1@yahoo.fr

Secrétaire Général

Trần Thê Linh (68)
tthinh92@yahoo.fr

Trésorier

Nguyễn Kim Luân (60)
kimluan.nguyen@laposte.net

Responsable de l'Information

Georges Nguyễn Cao Đức (65)
gnguyenc@yahoo.fr

Conseillers du Président

Nguyễn Ngọc Danh (61)
n.danh@wanadoo.fr
Nguyễn Ngọc Minh (63)
ngocminh.nguyen@neuf.fr

Responsable de LLJJR

Roger Bui
rogerbui@hotmail.com

Pour accéder à un article, cliquer sur son titre.

Pour revenir au sommaire, cliquer sur Retour Sommaire

Sommaire

1 - Editorial, par Nguyễn Tất Cường (JJR 64)

Le Billet, par Roger Bui (JJR 61)

L'ACTU DE L'AEJJR

2 - L'information,

par Georges Nguyễn Cao Đức (JJR 65)

Cotisations 2014, par Vinh Tùng (JJR 64)

Le calendrier 2014 des événements AEJJR

4 - La journée culturelle et l'AGO du 29 juin 2014

5 - Affaires sociales, par Nguyễn Phú Sơn (JJR 64)

6 - Les Maisons de la Solidarité, par Vĩnh Đào (JJR 61)

8 - La promotion 64, par GNCD (JJR 65)

11 - Le cinquantenaire de la promotion 64,

par GNCD (JJR 65)

15 - Œnotourisme à Bordeaux pour la promo 64

17 - Le Tournoi de Golf : la promo 64 contre tous

CULTURE

19 - BD : Clément Baloup, par GNCD (JJR 65)

21 - Le couple, par Phan Lâm Tùng (JJR 59)

22 - Nguyễn thượng thảo (Bạch Cư Dị),

par Đỗ Hợp Tấn (JJR 68)

23 - Le coin des poètes : Mộng Ước,

par Đỗ Phong Châu (JJR 68)

24 - La Calligraphie, par Vũ Ngọc Cẩn (JJR 69)

SERVICES

25 - Bulletin d'adhésion à l'AEJJR



Journée Culturelle 2014 & Assemblée générale ordinaire de l'AEJJR

**Dimanche 29 juin 2014 de 12h précises à 18h,
restaurant Chinatown-Olympiades, avenue d'Ivry, 75013 Paris
Participation : 32 € par personne
(conférence, déjeuner avec boissons et animation musicale inclus)**



**Intervenant de la Journée Culturelle :
Trinh Xuân Thuận , JJR 66, astrophysicien,
sur ' L'homme et l'Univers '**

Réservation auprès de

Nguyễn Tất Cường	tél : 06 08 94 16 01
Nguyễn Phú Sơn	tél : 06 11 04 85 39
Nguyễn Kim Luân	tél : 01 47 02 63 75
Vu Ngọc Căn	tél : 06 64 06 60 26
Trần Thế Linh	tél : 06 12 58 48 00
Nguyễn Ngọc Minh	tél : 06 09 73 37 23
Nguyễn Ngọc Danh	tél : 01 46 60 08 69
G. Nguyễn Cao Đức	tél : 06 32 58 16 26

L'Actu de l'Association

[Retour Sommaire](#)

Numéro 53 - Juin 2014

Activités sociales

Bilan 2013 et nouvelles actions 2014

Au deuxième semestre 2013, nous avons écrit et prévu qu'en 2014 nous allions faire construire des Maisons de la Solidarité au Vietnam, que nous allions continuer à aider les anciens JJR de par le monde se trouvant dans le besoin et que nous allions chercher d'autres nouvelles actions sociales pour notre Amicale. Nous avons reçu pas mal d'idées nouvelles pour les actions sociales au Vietnam telles que Recyclage des Bicyclettes pour les Etudiants pauvres au Vietnam réalisé par les amis vietnamiens de Hoang Dinh Tuyen en Australie, aides sociales aux veuves âgées de militaires au VN et Aider les Seniors vietnamiens des Maisons de Retraite en France...Des idées nouvelles nous en avons beaucoup, mais les réaliser c'est plus difficile.



Dans cet ordre d'idées, nous vous rappelons que les cotisations annuelles servent juste à financer les frais de réalisation des 3 éditions annuelles de La Lettre de Jean-Jacques Rousseau. A ce jour nous n'avons que 64 cotisants pour l'année 2014 sur 1200 membres JJR de par le monde (même pas encore 10%).

Le savez-vous, les bénéfices dégagés de la Journée Culturelle (environ 400 €) et du grand Gala Annuel AEJJR (environ 2000 € pour le dernier gala) contribuent à la mise en œuvre des activités sociales de l'AEJJR, et si l'on examine de près le budget social de AEJJR, cela ne peut continuer que grâce à vos dons sociaux constituant l'essentiel de nos ressources.

Cette année pour le budget de 2015, à cause de la Crise économique, nous n'avons reçu à cette date que très peu de « Dons Sociaux » que nous remercions vivement des donateurs.

L'année 2015 notre budget pour les affaires sociales sera très « limité » en construction des Maisons de solidarité.

D'ici fin 2014, nous aurons achevé le programme annuel de construction, avec la présence et l'aide de notre ami Vinh Dào qui est actuellement sur place au Vietnam. Nous aurons pu faire construire cette année 15 maisons dont 8 à Mỹ Tho, 2 à Cần Tho, 4 à Huế et 1 à Nam Dinh. Ainsi, depuis le début du programme des « Maisons de la Solidarité » entrepris par l'AEJJR, nous avons pu construire de 2006 à 2014 en tout 109 maisons pour les plus pauvres au Vietnam. Une cérémonie de réception de ces maisons sera organisée bientôt sur place au Vietnam avec des donateurs JJR.

Et nous continuons toujours à aider des anciens JJR dans le besoin (promotions 1959 et 1960) au pays natal, qui reçoivent chacun 1200 € par an distribués trimestriellement par notre Webmestre Vĩnh Tùng résidant sur place. Cela leur permet de vivre décemment et dans la

dignité.

L'AEJJR est toujours et plus que jamais décidée à aider les JJR en détresse, en particulier ceux n'ayant ni retraite, ni famille, ni travail afin de leur permettre de reprendre confiance et de vivre décemment car personne ne s'occupe d'eux. Pour l'AEJJR, les mots « Solidarité » et « Entraide » ont un véritable sens. Si vous connaissez dans votre entourage des JJR dans

la détresse d'ici ou ailleurs n'hésitez pas à nous le faire savoir, et merci d'avance pour votre coopération.

Vous pouvez adresser votre chèque de don social rédigé à l'ordre de AEJJR et envoyé à :

Nguyen Phu Son
22 Rue de Belle-Ile - 78310 MAUREPAS, France.

Ceux aidés par l'AEJJR m'ont demandé de vous transmettre leurs sincères remerciements. Par avance et du fond du cœur, merci de votre générosité et de votre soutien.

Nguyen Phu Son JJR64

Sony.nguyen-phu@laposte.net

Tout ce que vous trouverez sur le site de l'Association AEJJR (aejjrsite.free.fr)

Chasseloup Laubat, Jean Jacques Rousseau, actuellement Lê Quy Dôn tels sont les différents noms du Lycée à Saigon qui a marqué le cœur et l'esprit de nombre d'entre nous. Cette Amicale regroupe ceux ou celles qui sont passés par cet établissement ou simplement ses sympathisants. Vous pouvez consulter les rubriques :

- Annonces & manifestations : les prochaines manifestations de AEJJR ou des associations amies
- Photos des rencontres : revivez vos dernières retrouvailles, gravées pour l'éternité
- Magazine Good Morning : éditorial mensuel de la bonne humeur et des nouvelles fraîches
- Photos des promos : retrouvez vos

- camarades en culottes courtes
- Histoire du Lycée : de l'ancien temps jusqu'à nos jours
- Livre de Souvenirs : les 2 tomes du « Temps des Flamboyants » et le CD « Le Lycée CL / JJR et son temps »
- La Lettre de Jean Jacques Rousseau : bulletins d'information à télécharger
- Le Bureau : ceux qui se dévouent pour notre Amicale... à quand votre

tour ?

- L'Annuaire : la liste des membres de l'Amicale
- Courrier : envoyez nous vos commentaires, suggestions ou autres choses à partager
- Petites Annonces : pour s'entraider entre membres
- Liens : les adresses qui méritent votre attention

Les Maisons de la Solidarité **Bilan du programme 2014**

Le programme de constructions des «Maisons de la Solidarité» en faveur des familles très pauvres au Viet-Nam entre dans sa neuvième année (nous avons lancé ce programme d'œuvres humanitaires en 2006) et avec les 15 maisons de cette année financées grâce à la persévérante générosité des donateurs, en majorité d'anciens JJR, nous avons dépassé le nombre de 100 maisons construites depuis le début du programme.

Parmi les donateurs externes, notons la Société VTAF (Verreries Techniques Appliquées France), représentée par son PDF Jean-Louis Delore, qui poursuit régulièrement son aide à notre programme, et le groupe des Anciens Eclaireurs de France de Saigon dont les membres sont d'ailleurs d'anciens JJR ou MC.

Les sommes récoltées en 2014 (16 683 €) sont légèrement supérieures à celles de l'année 2013 (16 060 €). Après une retenue de 10% pour la Caisse Sociale AEJJR afin d'aider d'autres activités sociales entreprises par notre Amicale, le budget effectif pour les «Maisons de la Solidarité» en 2014 s'est élevé à 15 574 €. Avec ce budget, nous avons pu construire :

- 8 maisons à Mỹ Tho – Gò Công
 - 2 maisons à Cần Thơ
 - 4 maisons à Huế
 - 1 maison à Nam Định
- Soit au total 15 maisons.

Les deux principaux chantiers restent la région de Mỹ Tho – Gò Công où a été réalisée la majorité des constructions, et celle de Huế. Nous avons cependant ouvert un nouveau chantier dans le delta du Mékong en finançant 2 maisons à titre d'expérimentation dans des localités aux environs de la ville de Cần Thơ.

Ainsi, notre entreprise qui a débuté en 2006 avec un chiffre modeste de 2 maisons construites, a été poursuivie avec une remarquable régularité jusqu'à ce jour pour dépasser le chiffre de 100 maisons réalisées. Le coût de construction de chaque maison revient seulement à 1000 euros environ. Ce résultat n'est possible que grâce à un suivi très strict et de l'emploi très judicieux des crédits alloués.

Même si souvent d'anciens matériaux sont récupérés pour la construction des maisons, plus de cent familles très pauvres ont pu bénéficier d'un logement

décent à la place des taudis délabrés dans lesquels elles vivaient. Malgré le coût extrêmement bas, cela représente quand même un rêve inaccessible pour des familles dont le revenu mensuel n'excède souvent pas l'équivalent d'une soixantaine d'euros.

Vinh Đào JJR 61
Dao.vinh@yahoo.fr



Le tableau suivant récapitule la situation jusqu'à ce jour en montrant le nombre de constructions réparties par localité géographique. On voit qu'avec le nombre total des maisons construites s'élève à ce jour à 109 maisons, dont 67 à Mỹ Tho / Gò Công, 2 à Cần Thơ, 17 à Huế, 9 à Vinh, 5 à Nam Định et 9 à Quảng Trị.

Années	Budget €	Mỹ Tho	Cần Thơ	Huế	Vinh	Nam Định	Quảng Trị	Totaux
2014	15 574	8	2	4		1		15
2013	16 294	8		3	4	1		16
2012	15 616	11		2	0	2		15
2011	31 900	20		5	5	1		31
2010	20 000	12		3			7	22
2009	1 600	2					2	4
2008	700	2						2
2007	700	2						2
2006	700	2						2
Totaux	103 084 €	67	2	17	9	5	9	109

Voir en page suivante quelques exemples de réalisation en 2014

L'Actu de l'Association (suite)

[Retour Sommaire](#)

Les Maisons de la Solidarité

Quelques exemples de réalisations en 2014 :



Région de Mỹ Tho / Gò Công :
Maison de M. Đặng Văn Viên, Ấp 1, Xã Mỹ Tâm, Huyện Cái Bè, Province de Tiền Giang. Une délégation d'anciens Eclaireurs de France de Saigon s'est rendue sur place en février 2014 pour visiter les maisons qu'ils ont financées.

Région de Mỹ Tho / Gò Công :
Maison de la famille Nguyễn Văn Đậu, Ấp Vàm Kim, Xã Tân Thanh, Huyện Gò Công Đông, Province de Tiền Giang.



Dans la région de Cần Thơ, où nous avons inauguré un nouveau chantier en 2014 :
Maison de la famille Phan Hữu Hạnh, 172/7, Ấp Đông An 2, Xã Tân Thành, Province de Hậu Giang.

Dans la région de Huế :
Maison de M. Lê Quang Tiền, Tổ 16 Phường Hương Long, ville de Huế.



La promotion 1964 des lycées :

Jean-Jacques Rousseau, Marie-Curie et Yersin



Paris, mai 2014 - Les présentes lignes ont été rédigées à l'occasion de la célébration à Paris du cinquantenaire du baccalauréat 1964 des établissements scolaires français au Viet Nam. La promotion 1964 se distingue des précédentes – et des suivantes – à la fois par un départ vraiment imposant à destination de l'étranger une fois le baccalauréat obtenu, et par une cohésion visible cinquante ans plus tard, particulièrement marquée chez les JJR qui s'étaient regroupés dès le début de la décennie 1990. Dans un autre domaine, la rentrée de l'année scolaire 1963-64 marqua le premier vrai contact des élèves de Marie Curie, Yersin, et Jean-Jacques Rousseau (ex-Chasseloup-Laubat) avec les événements extérieurs à la vie studieuse.

Dès le 1^{er} novembre 1963, avec le coup d'Etat déposant le président Ngô Dinh Diêm, ces événements extérieurs n'allaient pas lâcher la promotion 1964. En effet, un mois plus tard c'est-à-dire début décembre 1963, les classes de terminale et de première de Marie Curie et de Jean-Jacques Rousseau allaient – par une grande fête organisée dans l'enceinte de l'ancien Grand Monde (Dai Thê Gioi, Cho Lon, repaire de Bay Viën jusqu'en 1954-55) – accueillir la quasi-totalité de la junte militaire sud-vietnamienne au pouvoir pour les fêter. Cette junte fut elle-même déposée par une nouvelle junte fin janvier 1964. D'où les soucis grandissants pour les parents des « 1964 ». Fort heureusement, une mesure libérale inattendue fit que ceux désirant faire leurs études supérieures à l'étranger (surtout encore en France à l'époque) purent préparer leurs valises.

Le départ à l'étranger

Une rareté : en septembre 1964, un Boeing d'Air France a décollé de Tân Son Nhut avec plus de 100 bacheliers et bachelières vietnamiens issus des lycées français du Viet Nam à son bord, à destination de l'Europe. A ce vol devaient naturellement s'ajouter d'autres vols, avec moins de bacheliers vietnamiens francophones peut-être, mais qui n'entamaient pas moins un parcours nouveau de leur vie, qui devait s'avérer définitif pour la plupart en 1975, lors de la victoire militaire des communistes nord-vietnamiens. De fait, ce départ fut le plus important depuis 1954 des bacheliers de Yersin, Marie Curie ou Jean-Jacques Rousseau vers l'étranger. Et ce fut le dernier dont la destination fut principalement la France, 10 après Diên Biên Phu. Après cette date, et sous la pression des USA, les destinations furent plus ventilées, mais encore vers d'autres pays francophones (Suisse, Belgique, Canada), sans que les USA soient une destination importante. Ils ne le furent qu'à partir de 1969-1970. La raison en était élémentaire : ces bacheliers parlaient certes l'anglais, mais s'exprimaient encore mieux en français, langue connue sinon pratiquée par certains de leurs parents influençant sur la destination géographique des études.

Le début des études supérieures au Viêt-Nam

Ces départs ne doivent en aucun cas masquer le fait qu'un certain nombre de bacheliers issus des lycées français en 1964 est resté faire leurs études au Viet Nam. Et là encore, pour des raisons très simples : de nombreux diplômes vietnamiens étaient reconnus comme équivalents aux diplômes français, en particulier en pharmacie, en médecine, et dans certaines sections universitaires de droit, et de lettres. En l'absence de bourses étrangères (USA et France principalement à l'époque), rester sur place permettait de faire les mêmes études, d'un niveau reconnu par la France comme étant équivalent, mais sans sacrifice financier familial. Rappelons en effet, et faut-il vraiment insister, que les bacheliers issus des lycées français de cette époque ne provenaient pas tous des classes privilégiées vietnamiennes. Peut-être un petit peu moins dans le cas de ceux issus du lycée Yersin, et dont ceux des parents vivant à Saigon devaient payer l'internat du lycée, coûteux pour un budget

Des élèves de Marie Curie de la promotion 1964



familial vietnamien moyen de l'époque ; l'internat seulement, car les études stricto sensu étaient quasi-gratuites dans les établissements scolaires français au Viet Nam, en ce temps là.

Pour les bacheliers francophones restant à Saigon ou à Dalat, la première année à la « fac » entraîna un léger effort d'adaptation initial. Habitues à la spontanéité 'occidentale' et au côté direct des relations personnelles, acquis à Yersin, Marie Curie, ou Jean-Jacques Rousseau, ils devaient se faire rapidement à la réserve des étudiants autochtones issus des lycées vietnamiens. Pour ceux rares parlant très souvent français (surtout les marie-curiennes et les yersiniennes, plus francophones en pratique que leurs camarades garçons), ce fut une ré-immersion – initialement déroutante – dans l'univers intégralement vietnamophone. Le fait que beaucoup de cours étaient donnés encore en français à l'université (jusqu'à la fin des années 1960) les aida paradoxalement, car leurs camarades de faculté pouvaient compter sur eux pour les retranscriptions des « cours en amphï », ce qui facilita assez rapidement les contacts personnels.

A l'étranger

Pour ceux arrivant en Europe et en Amérique du nord, l'immersion nécessita également une légère adaptation : la langue et l'acculturation, déjà acquises au Viet Nam dans les lycées français, ne posaient aucun problème, mais le style de vie et l'autonomie ressentie instantanément furent parfois déroutants. Petit détail pour ceux arrivant aux USA : habitués à l'anglais britannique enseigné dans les lycées français du Viet Nam, les nouveaux étudiants durent se plier à l'anglais américain, au vocabulaire et à l'accent un rien différent. Par ailleurs, se comporter à 18 ans comme un adulte occidental (la majorité légale en ce temps était à 21 ans dans tous les pays) constituait une sorte d'examen d'entrée, que certains peuvent ne pas avoir réussi à passer totalement : quelques-uns des '1964', particulièrement rares néanmoins, ►

(suite)

Jean-Jacques Rousseau, Marie-Curie et Yersin

vivent encore un demi-siècle après à l'étranger exactement comme s'ils vivaient encore à Saigon. Les '1964' se regroupèrent donc, et, même, furent nombreux en France à faire partie des effectifs de la fameuse Association Générale des Etudiants Vietnamiens (THSVVN), créée à Paris. D'ailleurs, dans un mouvement général de retour à l'esprit vietnamien, du à l'expatriation, tous, garçons comme filles, ne parlèrent dès lors que vietnamien hors des heures à l'université et apprirent à ...cuisiner vietnamien.

Le conflit vietnamien croissant en 1964-65 a pesé de manière constante sur les esprits, aussi ceux et celles des '1964' étudiant à l'étranger ont vu leur opinion se cristalliser et leur position s'afficher, dans un sens ou dans l'autre. Cette cristallisation a duré longtemps et ce n'est que 30 ans après, à la fin des années 1990, que, les esprits se calmant, et l'information vraiment complète étant disponible partout et en totalité, les '1964' ont retrouvé des amis de la même promotion perdus de vue pendant longtemps, pour des questions d'opinion.

La fin des études supérieures

A la fin de leurs études (donc vers 1967-68 pour ceux s'arrêtant à la licence, vers 1969-1970 pour ceux s'arrêtant à la maîtrise ou sortant des écoles d'ingénieurs, et vers 1971-72 pour ceux terminant leur doctorat), les '1964' tant à l'étranger qu'au pays natal, garçons comme filles, n'avaient que peu de choix : démarrer une carrière à l'étranger ou répondre au service militaire pour les garçons, au pays natal.

Ceux décidant de démarrer une carrière à l'étranger trouvaient du travail pas trop difficilement, car l'Europe et l'Amérique du nord n'avaient que peu de chômage en ce temps-là, et le premier choc pétrolier n'arrivera qu'en 1973. Au pays natal, et dès la fin de leurs études supérieures, les ex-bacheliers francophones étaient pratiquement obligés de répondre au service national. Leur niveau d'études leur permettait d'intégrer immédiatement une école d'officiers (Thu Duc) et, une fois diplômés militaires, ils se retrouvaient soit dans des unités classiques (infanterie, etc.) soit dans des armes spécialisées ou de choc (médecine ou pharmacie militaires, droit militaire, parachutistes, armée de l'air, marine etc.).

Un cas spécial cependant était constitué par les bacheliers francophones qui décidaient – ou étaient obligés d'une manière ou d'une autre, financière ou non – de rejoindre l'armée sud-vietnamienne sans s'inscrire à l'université. Ceux là, très rares chez les '1964', intégrèrent rapidement les académies militaires sud-vietnamiennes de Thu Duc ou de Da Lat et en sortirent officiers de carrière ou officiers de réserve en situation d'active.

Gala 1962 au lycée Yersin – Trinh Van Dang à la batterie



La vie professionnelle ou militaire

La vie professionnelle, pour ceux et celles restés à l'étranger, n'a connu semble-t-il que trois variantes générales :

- uniforme, dans peu de sociétés industrielles ou commerciales; certains – très peu nombreux – ont même poursuivi leur carrière intégrale au sein d'une même entreprise ou d'un même groupe industriel;

- plus rythmée, en multipliant les entreprises, en Europe et/ou en Amérique du nord, et connaissant parfois des périodes professionnelles à vide (reconversion, changement de secteur professionnel, chômage etc.);

- l'enseignement ou la recherche au sein de la fonction publique.

Un cas particulier fut celui de ceux des '1964' qui décidèrent en 1972-1973 de rentrer au Viet Nam, sur offre du gouvernement sud-vietnamien de les dispenser d'obligations militaires. Ils y accédèrent à des postes de responsabilité au sein de la fonction publique. Pour ceux là, l'invasion nord-vietnamienne en 1975 représenta une rupture violente et douloureuse. Certains purent néanmoins quitter le Viet Nam, rapidement ou non, légalement ou non (boat people, regroupement familial en Europe ou en Amérique du nord). Une anecdote : le président actuel de l'amicale des anciens JJR quitta le port de Saigon sur un chaland en compagnie d'autres anciens JJR au moment même où le Palais de l'Indépendance à Saigon tomba au mains des chars communistes. A notre connaissance, il y eut un cas peu fréquent : un ingénieur JJR '1964' rentré au pays avant 1975 put poursuivre son activité professionnelle dans l'enseignement jusque dans les années 1980 sans être trop embêté par les nouvelles autorités communistes, puis partit en France, pour revenir au Viet Nam 10 ans après, où il est toujours en activité professionnelle dans une société privée.

Pour les bacheliers francophones restés au Viet Nam, le service national – une fois les études supérieures terminées – ne fut pas un long fleuve tranquille. Rares étaient ceux mobilisés dans la fonction publique à titre civil, aussi les autres, mobilisés, connurent-ils les aléas d'une vie militaire au rythme des opérations (dans les unités régulières classiques sur terre, sur mer, ou dans l'air), ou de l'activité intense pour ceux affectés au corps de santé militaire (médecins et pharmaciens). Notons néanmoins un cas étonnant d'un JJR 64 abandonnant sa nationalité française pour se porter volontaire pour l'Armée de l'Air sud-vietnamienne où il était lieutenant-colonel en 1975. Lors de l'invasion victorieuse des communistes nord-vietnamiens, ces militaires atteignaient déjà les grades de capitaine ou même commandant pour les autres armes.

La vie personnelle

Par affinité naturelle – qui leur en voudrait ? – les anciens de la '1964' à l'étranger se regroupèrent et se fréquentèrent assidûment. De là un certain nombre de mariages entre anciens et anciennes « 1964 » des lycées français du Viet Nam dès la fin des années 1960 et au début des années 1970.

En revanche, et pour celles et ceux restés au pays natal, il devint naturel de convoler avec des personnes issues du monde sud-vietnamien en général, francophone ou non, à Saigon ou à Dalat. Signe d'un reste de cohésion morale, familiale, et/ou culturelle en dépit de la guerre désormais omniprésente, la majorité de ces unions au Viet Nam comme à l'étranger s'est révélée heureuse, et certains '1964' ont même pu fêter récemment le 40^e anniversaire de leur mariage.

Le choc de 1975

L'invasion communiste a touché tous les '1964', comme tous les

(suite)

Jean-Jacques Rousseau, Marie-Curie et Yersin

Vietnamiens du sud. Pour celles et ceux vivant à l'étranger débuta une période pénible : attente de nouvelles de la famille pendant des mois à cause de la rupture temporaire des relations postales et des déménagements forcés dus à l'obligation de s'établir dans les « nouvelles zones économiques » à partir de 1976 etc. Cependant, et au bout de quelques mois généralement, les relations purent être rétablies. Débuta une période d'envoi d'argent par tous les moyens possibles, le pays natal s'enfonçant dans la misère à cause d'une politique aberrante des nouvelles autorités.

Simultanément, et à l'étranger même, les '1964' durent commencer à établir leur propre dossier de demande de nationalité du pays d'études sinon ils se retrouvaient apatrides. Heureusement, et encore plus spécialement pour le cas de la France, ces anciens bacheliers francophones devenus enseignants, chercheurs, cadres, reçurent assez rapidement la nationalité française : le gouvernement français de l'époque (avec Giscard Estaing comme président et Jacques Chirac comme premier ministre) donna la priorité administrative aux anciens « Indochinois » d'abord, et aux premiers réfugiés en provenance du Viet Nam dès 1976. Le cas fut assez similaire pour les autres pays d'accueil (surtout les USA, Canada, Australie, Gde Bretagne, Suisse, Belgique, et Nouvelle-Zélande).

Au Viet Nam, ceux désirant quitter le pays après avoir raté l'évacuation massive d'avril 1975 firent tout ce qu'ils purent pour partir. Beaucoup y réussirent de manière plus ou moins légale dès 1976 et jusqu'au début des années 1980, parfois au prix de 'bakchichs' conséquents. Quelques « 64 » ont préféré la voie hasardeuse de la fuite par la mer (boat people) et ont tous pu rejoindre in fine l'Occident. Les anciens militaires purent compter sur la fidélité des anciens de l'armée américaine et sur le sentiment de culpabilité du gouvernement des USA, aussi certains purent-ils quitter le Viet Nam dès le début des années 1980 dans le cadre de regroupements familiaux.

Il en est cependant de quelques cas particuliers, surtout pour ceux qui étaient médecins ou pharmaciens dans l'ancienne armée au Viet Nam en 1975 : le nouveau pouvoir ne disposant pas assez de personnel médical fut forcé de les libérer des camps de concentration pour les utiliser. C'est ainsi qu'un ancien '1964', militaire, se retrouva pratiquant son ancien métier à l'hôpital Grall (bệnh viện Dôn Dât) de Saigon dès le début de 1976.

Et maintenant

Rares sont ceux des '64' à l'étranger n'ayant pas terminé leurs études supérieures, pour de nombreuses raisons d'ailleurs. En revanche, les anciennes bacheliers francophones de 1964 à l'étranger ont pratiquement toutes terminé leurs études supérieures, comme leurs camarades restées au Viet Nam, pour celles qui l'ont voulu ou pu. Mais pour 'les garçons', ceux restés au pays natal connurent un sort triste et parfois tragique : les camps de concentration pour les anciens militaires, le chômage pour les autres, la gêne financière pour tous, avant de pouvoir – pour certains – quitter le Viet Nam pour l'étranger de manière légale ou non. Le changement forcé de cap économique en 1986 au Viet Nam devenu un pays exsangue et quémendeur fit que le sort de ceux restés définitivement au Viet Nam s'améliora. En tout état de cause, il est possible que certains et certaines « 64 » soient – même maintenant – restés dans une situation matérielle difficile. Leurs camarades font leur possible pour les retrouver. Ceux des « 64 » au pays natal ont finalement pu mener une vie normale après les premières années, dures. A l'étranger, certains cas ont été tristes : un « 1964 » a été vu tendre la main dans la rue à Paris et n'a pas été retrouvé depuis, en dépit des recherches lancées par ceux l'ayant vu par hasard. Un autre « 64 », victime de maladie, a littéralement disparu dans la nature après avoir reçu pendant un temps de l'aide en provenance de ses anciens camarades. Et un autre « 64 » encore – tombé dans l'infortune et handicapé – a du être aidé par ses camarades durant 2 ans, dans l'attente de sa retraite définitive.

En dépit de ce qui précède, et contre vents et marées, la promotion 1964 de Marie Curie, Yersin et Jean-Jacques Rousseau n'a pas vu disparaître de manière tragique beaucoup de ses membres. Riche d'expérience de la vie, ayant mené une vie mouvementée peut-être mais à maints égards moins douloureuse que les Vietnamiens de la même époque en général au pays natal (à l'exception des '64' militaires ayant connu les camps de concentration), cette promotion s'est retrouvée en cette fin du mois de mai 2014 à Paris, cinquante ans après l'obtention du baccalauréat français, dans la joie mais également dans le souvenir.

Longue, très longue vie à tous les « 64 » de Marie Curie, Yersin, et Jean-Jacques Rousseau !

G.N.C.D.

JJR 64 devenu JJR/MC 65 (nguyenc@yahoo.fr)

Les professeurs de Jean-Jacques Rousseau en 1964



Le cinquantenaire du « bac » de la promotion 1964



Paris, mai 2014 - Il en est des anniversaires comme des fêtes traditionnelles : on se dit qu'on va se retrouver autour d'un gâteau, présenter des vœux, évoquer quelques souvenirs, et puis...ce serait tout. Cela n'a absolument pas été le cas de l'anniversaire des 50 ans du baccalauréat des JJR 64, qui a été célébré de manière grandiose cette année, par un voyage à Bordeaux, suivi d'un dîner pré-gala le 23 mai, et du Gala le 25 mai 2014. Mais ce qui a caractérisé ce cinquantenaire-ci, c'était l'organisation : les anciennes de Marie Curie et les anciens de Yersin y ont participé, tout comme ils ont été présents aux 2 repas (23 et 25 mai). Venons-en immédiatement au gala lui-même, qui a eu lieu sur un bateau-mouche, La Patache.



Le décor ? un beau bateau, l'un des deux fleurons de la flotte de la Compagnie des Bateaux-Mouches. L'assistance ? 200 personnes, JJR, MC et LY confondus. Le cadre général ? la Seine parée de ses plus atours, grâce à un grand soleil de bon aloi. Le repas ? Très satisfaisant, selon les avis recueillis sur place. Mais l'ambiance ? Allons, ne tergiversons pas : elle fut ab-so-lu-ment décoiffante !!!



Croire qu'au bout de plusieurs décennies, les anciens d'une même promotion d'un lycée se seraient tous retrouvés déjà, c'est se tromper sur toute la ligne, car pour ce gala, la preuve en a encore été donnée : des dizaines d'anciens « 64 » ne s'étaient tout simplement pas revus depuis un demi-siècle. Ce qui expliqua les quelques pointes de larmes aperçues durant les repas des 23 et surtout du 25 mai, et les nombreuses exclamations de joie entendues.

Le cinquantenaire du « bac » 64 (suite)

L'arrivée obligatoire avant midi (un bateau, ça largue les amarres en vous laissant sur la rive sans crier gare !) a permis à tout le monde, agglutiné sur le pont de La Patache, de se retrouver sous un soleil bienvenu et d'évoquer les 2 moments chaleureux précédents (Bordeaux et le Chinatown-Olympiades) du cinquantenaire. Mais une fois descendus dans la grande salle du bateau, ce fut une véritable explosion : de flashes, de joie, de gorges de nouveau nouées par l'émotion, d'expressions effarées en face de copines et copains jamais revus en 50 ans, d'accolades et d'embrassades, sous les yeux attendris d'une ancienne prof de maths qui n'a jamais raté une réunion de ses anciens élèves depuis que nous l'avons retrouvée en 2007 : Mme Khiêm-Guyot.



Le début du repas attaqué (foie gras mi-cuit ou rillettes de saumon, bien savoureux tous deux) et les premières gorgées de bon vin appréciées, le maître de cérémonie initial – votre serviteur – laissa vite la parole à Tuyêt Hao, Dang, et Long, représentant respectivement les MC64, les LY64 et les JJR 64, qui prirent la parole pour évoquer avec chaleur souriante, sobriété élégante ou emphase enjouée (mais tous 3 avec talent) le sentiment de tout un chacun en cette occasion unique de se revoir en masse, à l'orée de l'automne d'une vie. Le repas continuant, la partie musicale fut lancée – et avec quel entrain – par les 2 co-MC « musique » Nguyễn Tât Cuong et Bùi Thê Chung. C'est à partir de ce moment-là que les convives commencèrent à vraiment circuler, appareil photo en main ou paroles chaleureuses à la bouche pour leurs amis. Les photos prises se sont retrouvées par centaines sur le site internet de l'AEJJR dès le 26 mai.



Une petite digression pour souligner la présence de nombreux convives d'autres promotions dont les JJR 60, 61, 62, 63 en provenance des USA, du Canada et de France, et venus pour exprimer leur amitié aux « 64 ». Merci entre autres à Nguyễn Ngọc Khôi, Dang Vu Bay, Duong Thành Nhon, Nguyễn Duy Tâm et leurs conjointes d'avoir été là, en dépit de la distance géographique ou de la différence de promotion et mille excuses aux autres dont le nom ne me revient pas hélas, l'ami Alzheimer (Aloisius de son prénom) rôdant subrepticement, peut-être. Et sans oublier les JJR/MC 68 venus également (bonjour Hai Granger). Revenons aux chansons et remercions au passage la pianiste du bateau qui a su initialement nous régaler avec des airs parisiens et internationaux des années 1960, avant d'accompagner mélodieusement les chanteurs, c'est-à-dire nos chanteurs LY, MC et JJR, dont les voix ont enchanté l'assistance. Prise par l'ambiance, la pianiste nous a gentiment dit ceci : « je n'ai jamais joué avec autant de plaisir pour des clients qu'aujourd'hui avec vous tous ». Parmi les voix, talentueuses, celles d'Hélène Quyen, égérie MC des Yersiniens et JJR de « la 64 » et même de la « 65 », et Mme Hồng Tuấn Hà, d'une « promo » cadette. Ce qui fut inattendu, ce fut Phan Van Truong comme personne ne l'a vu : dé-chaî-né !

L'Actu de l'Association (suite)

[Retour Sommaire](#)

Le cinquantenaire du « bac » 64 (suite)

Inattendu également : la grande qualité des chanteurs non professionnels. Décidément, les LY, MC et JJR sont une pépinière de belles voix. Une autre surprise : un country-dance des USA en tenue de cow-girls par un trio assez bluffant, qui a retenu l'attention joyeuse de tout un chacun.



Nous avons déjà signalé la présence de Mme Khiêm-Guyot : sa surprise fut visible quand Phan Van Truong demanda à l'assistance de se lever, et pour la bonne cause : un hommage mérité et un beau cadeau à l'un des rares professeurs – avec Mr Pouvatshy- à être régulièrement présent à nos réunions. Son émotion n'était pas feinte, je peux vous l'assurer, et la nôtre non plus, d'ailleurs, puisque tout le monde le sait : beaucoup de JJR l'appellent affectueusement « Maman Maggy ».



Le moment du gâteau et du champagne fut simplement magnifique (les photos le prouvent) : à côté des 5 gâteaux gigantesques, deux cents coupes remplies. Et c'était là encore un inattendu : le 25 mai a marqué le cinquantenaire de notre bachot, certes, mais est également l'anniversaire du JJR 64 : Nguyễn Cao Sy. Notre ami pourra dire qu'il aura fêté son anniversaire en compagnie de 200 personnes dans des conditions sortant de l'ordinaire, boudiou ! Toute belle chose ayant sa fin, nous dûmes tous quitter La Patache à 17h, la tête remplie de visages, de rires et de souvenirs. Mon Dieu, 50 ans déjà... Heureusement, le jour d'après (26 mai) certains ont « remis ça » avec un match au sud de Paris réunissant 76 golfeurs – excusez du peu – avec un repas réunissant 100 personnes – excusez encore du peu. Et depuis ce lundi 26 mai, certains de la « 64 » en provenance du Viet Nam ou d'Amérique du nord se trouvent encore à Paris, qui flânant, qui faisant des achats, qui faisant des visites à leurs amis. Sans parler des très nombreuses agapes – que ce soit dans le 13^e arrondissement ou ailleurs, qui vont durer au moins jusqu'au week end du 31 mai.

L'Actu de l'Association (suite)

[Retour Sommaire](#)

Le cinquantenaire du « bac » 64 (suite)



Que retenir de cette série ébouriffante de moments assurément uniques ? Que les MC sont restées ce qu'elles ont toujours été pour les LY et pour les JJR : absolument charmantes. Et que ces derniers sont restés tels qu'ils ont toujours été : marqués à tout jamais du sens de l'amitié et des fêtes. Et que si la promotion 1964 des anciens lycées français du Viet Nam d'antan est bien là, bien joyeuse, ce n'est certainement pas du au hasard. Ou alors un hasard expressément provoqué par ceux des leurs qui ont voulu que cet esprit d'amitié perdure aussi longtemps que possible.

Retrouvailles de la Promo 64

ŒNOTOURISME A BORDEAUX

Bordeaux, du 21 au 23 mai 2014 - Que nos amis des 4 coins du monde viennent se retrouver en France pour célébrer les 50 ans de leur obtention du Bac repartent sans avoir goûté à la gastronomie de l'Hexagone et sans avoir fait un peu d'œnotourisme, ce serait impensable sinon une grosse lacune à y remédier ! C'est ainsi que des Marie-Curiennes, JJR et Yersiniens s'en allaient prendre le TGV pour descendre à Bordeaux. On aurait dit une sortie d'écoliers bavardant et rigolant dans le wagon du TGV, sous le regard alerte du GO tout jeunot. Tout a été orchestré à la baguette (magique), on n'a perdu aucun participant et le compte a toujours été bon.



Dès l'arrivée à la gare de Bordeaux, le car nous a pris en charge pour un tour en ville avec explications en français du guide. Il faut dire que le jeune Manh Linh, qui a fait 2 ans d'études à Bordeaux, a ensuite choisi de faire ses commentaires en vietnamien, non sans une certaine verve et beaucoup de malice. L'agence Tangka tenue par un JJR, fin œnologue, a sélectionné 2 grands crus classés à visiter, Pauillac riche en Cabernet Sauvignon et le Château de Ferrand à St Emilion riche en Merlot.

La première après-midi était consacrée à la visite de Pauillac, au nord de Bordeaux, proche des berges de la

Garonne, avec son sol grave, composé d'un mélange de sable et gravillons.

L'assistant du maître de chai du Château Batailley, joyau de la famille Casteja, nous expliquait les spécificités du terroir et le processus de fabrication du vin. Il nous montrait ensuite le trésor du Domaine, la cave qui garde un échantillonnage de tous les millésimes, remontant jusqu'aux années 1820 ! et chose incontournable après la visite, il nous faisait déguster le millésime 2012 et nous donnait quelques bribes du vocabulaire œnologique : vin de couleur rubis foncé, bien charpenté et apte à la garde.



ŒNOTOURISME A BORDEAUX (suite)



Le lendemain matin, on descendait à St Emilion. Le château Ferrand est imposant, avec une architecture type Château de Versailles, en miniature évidemment. Il date du 17^e siècle et ses crûs ont coulé à flots lors des festivités à la cour du Roi Soleil.

Depuis 300 ans, le château n'a connu que 2 familles propriétaires, la dernière en date, celle du Baron Bich. Le terroir, sol argilo-calcaire privilégie le Merlot; le Cabernet Sauvignon ne représente que 10-15%. La dégustation a permis ensuite de distinguer la qualité gustative de différents millésimes 2012, 2009, 2006, 2002 et d'assister les acheteurs dans le choix de leurs vins.

Les deux visites sont très instructives et ont permis de voir quelques petites différences dans la ligne de production des deux châteaux.

Le tri de la vendange est géométrique au Château Batailley et optique au Château de Ferrand.

Après encuvée par gravité, la vinification se fait dans des cuves en inox au Château Batailley et en béton au Château de Ferrand. L'hétérogénéité de la taille des cuves

conserve l'origine parcellaire de la récolte.

L'élevage se fait en fûts de chêne (chêne français, insiste-t-on) pendant 15 à 18 mois avec 50 % de fûts neufs et 50 % de fûts de premier usage.

Invariablement assisté d'un œnologue et d'un sommelier, le maître de chai veille à l'assemblage adéquat pour la qualité gustative et spécifique du domaine.

Avant d'aller nous restaurer à St Emilion, nous avons parcouru le village, admiré la vieille église et le cloître attenant. La vue de l'esplanade est splendide et le déjeuner gastronomique dans une véritable cave était parfait. Et l'on s'en allait heureux, se promettant pour certains d'y revenir un jour !

Après le repas, le car nous emmenait au Village des Pruniers (Lang Mai) à la rencontre des adeptes de la méditation et de la pratique de la pleine conscience. Là, une ancienne Marie Curienne nous accueillait avec le chant de «Mon beau sapin» et nous invitait à une séance de relaxation. Dès les premières minutes, on entendait des ronflements heureux !

Ce havre de paix attire régulièrement des citoyens de tous bords pour quelques jours voire une semaine de retraite. C'est ici que l'on pratique la marche méditative au milieu d'une végétation luxuriante où trône une cloche géante, magnifiquement décorée de sages dictons en vietnamien et en caractères chinois.

Après cet interlude de sérénité apaisante et un dîner frugal rapidement servi, Manh Linh nous emmenait visiter Bordeaux. Citons pêle-mêle, la rue piétonne la plus longue d'Europe, le célèbre Miroir d'eau, la Tour Pey Berland, la Cathédrale St André....

Le dernier jour, l'excursion du Bassin d'Arcachon a été quelque peu gâchée par le mauvais temps. Toutefois la pluie battante n'a pas découragé les plus téméraires qui ont quand même embarqué à bord et navigué jusqu'à l'Île aux Oiseaux!

Mais tout a une fin : une dernière vue panoramique de la Garonne de la terrasse de notre restaurant de midi et nous quittâmes Bordeaux pour Paris où nous attendaient d'autres festivités..



L'Actu de l'Association (suite)

[Retour Sommaire](#)

Compte-rendu par
Nguyen Khac Truong et
Nguyen Ngoc Dan.



La promotion JJR 64 contre tous Le Tournoi de Golf

Etiolles, le 26 mai 2014 - 76 golfeurs, de l'AEJJR et d'autres lycées Yersin, Marie Curie, Chu Văn An, etc., et venant de différents continents (Europe, Asie, Amériques) se sont réunis au Golf d'Etiolles pour un tournoi amical opposant la promotion 1964, renforcée des JJR des promotions 1962-1968 aux autres promotions toutes écoles confondues.



Nguyen Ung Long a pris les photos.



Les équipes Bleue et Rouge (JJR 64 renforcée)



Le palmarès

Au total, ils sont 76 à répondre à l'appel de nos GO Nguyen Tat Cuong et Nguyen Ngoc Danh. Sous la houlette de leur capitaine respectif, Phan Van Truong et Duong Quang Bien, les deux équipes se sont affrontées dès 8h30 selon la formule greensome avec départ simultané en shotgun. La lutte a été acharnée où chaque point compte, dans un esprit sportif et fraternel, malgré une météo maussade, sous une pluie persistante durant tout le tournoi.

La compétition s'est achevée vers 14 H et les impétrants se sont réunis au restaurant du Golf autour d'une coupe de champagne, offert par l'AEJJR suivi d'un déjeuner. Vers 15h nos GO Cuong et Danh ont commencé de proclamer les résultats.



Les 2 coupes remises aux 2 capitaines, match nul oblige.



Les 2 GO (Danh et Cuong)



Les prix du Drive meilleure précision Homme (Tôn Thất Thuân) et Femme (Mme Diêm).



Les prix du Drive le plus long Homme (Nguyen Quang Lân) et Femme (Mme Diem).



- le prix du meilleur score brut (Nguyen Xuân Trang et Bui Quoc Tung).



Le prix du meilleur score net (Phan Xuân Đà et Đinh Thế Anh)

Enfin, les deux équipes se sont retrouvées à égalité.

L'après tournoi

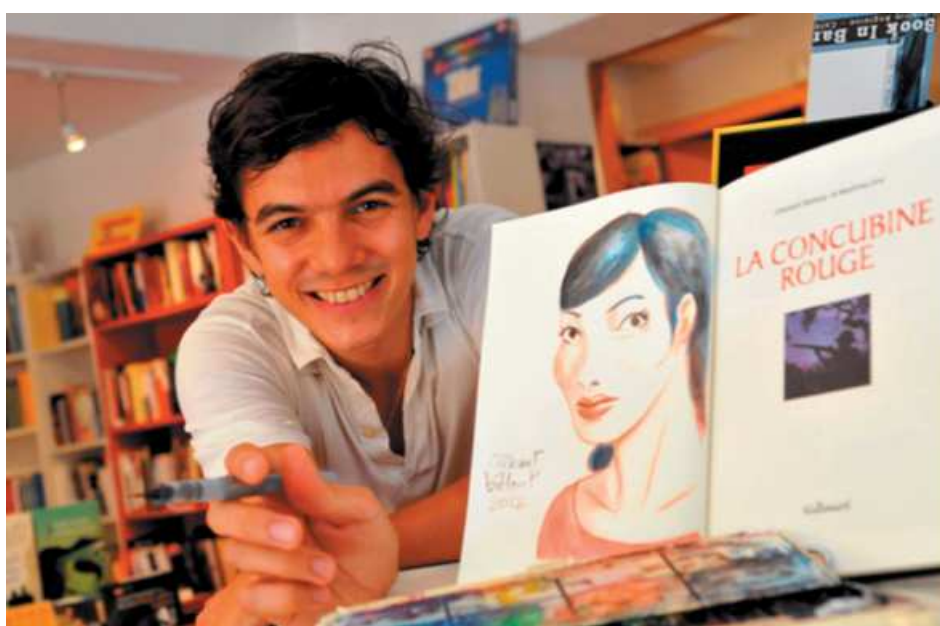
Intermède musical au cours duquel différents chanteurs et chanteuses ont interprété « a capella » des chansons françaises et vietnamiennes, parfois reprises en chœur par l'auditoire. Vers 16h, les participants se sont séparés à regret en espérant pouvoir rééditer de nouveau ses moments privilégiés.



Clément Baloup

Par Georges Nguyễn Cao Duc JJR 65

Ceux s'intéressant à la bande dessinée – parfois appelé le 8^e art – connaissent bien le Festival de la Bande Dessinée d'Angoulême, la plus grande rencontre mondiale dans ce domaine. Il y a 3 ans, le Jury Œcuménique de la Bande Dessinée à Angoulême a distingué un ouvrage d'un dessinateur-scénariste, Clément Baloup, et lui a décerné son Prix 2011. L'œuvre était intitulée « Quitter Saigon » (sous-titre : « Mémoires de Viêt Kiêu »).

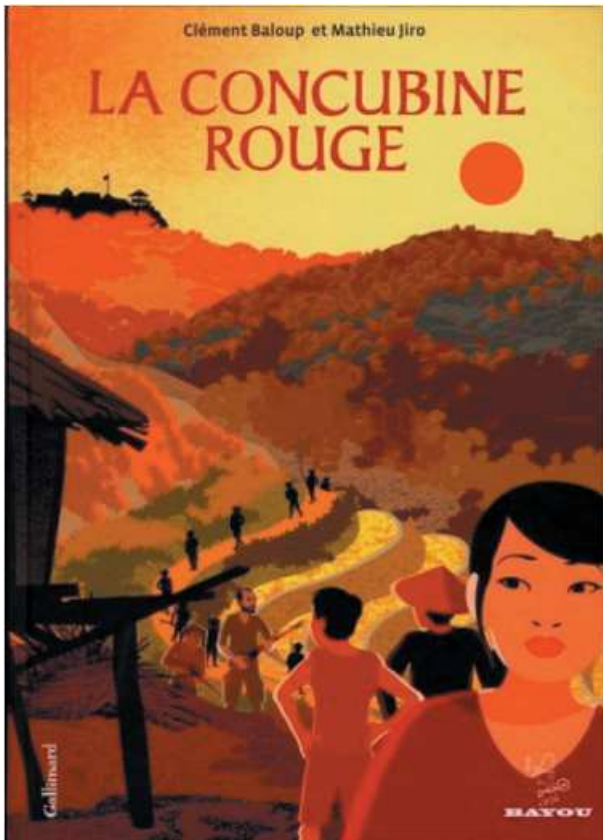


L'auteur récompensé n'était ni inconnu, ni jeune débutant (il est né en 1978). Clément Baloup - de père d'origine vietnamienne et de mère française - a vu le jour à Montdidier, en France septentrionale. Il a vécu dans son enfance en Corse, à Tahiti, et en Guyane française. Il est possible que la nature chatoyante et le soleil exubérant de ces régions la soulignant aient eu une influence sur ses goûts, car il débuta ses études à l'Ecole d'Art Appliquée de Marseille initialement, avant d'intégrer la très connue Ecole des Beaux-Arts d'Angoulême. Après une période de tâtonnement incluant un temps dans un collectif de création graphique, il put véritablement se lancer grâce à une maison d'édition spécialisée, La Boîte à Bulles.

En 2004 parut « Un Automne à Hanoï », immédiatement remarqué par son côté intimiste. Il s'agit d'une sorte de carnet



Clément Baloup (suite)



de voyage en bande dessinée sur son voyage à Hanoï, où il avait obtenu un stage d'études, pour un retour aux sources. Avec une « patte » déjà très personnelle, où est déjà visible un certain travail sur les couleurs, assez denses.

Par une succession de petites scènes (une rencontre avec une Californienne obsédée par le record – une ville par jour – dans un voyage, deux petits vieux, francophones mais fauchés et désireux de se faire payer à boire, etc.), l'ensemble devient presque réminiscent d'un voyage initiatique.

Suivit une série d'autres œuvres, pour arriver à ce que j'appellerai son « périple vietnamien », avec - un très bon « Quitter Saigon », prix 2011 du Jury Œcuménique du Festival d'Angoulême, déjà mentionné ; des images sombres, où se côtoient la couleur et le noir-et-blanc sur la même page/planche, une certaine angoisse dans le graphisme, avec un excellent récit en images d'un Vietnamien ayant un ancêtre français (page 43 à 72).

- Little Saigon (sous-titre : mémoires de Viêt kiêu 2) consacré aux USA, en 2012, avec des couleurs toujours aussi denses mais bien plus gaies- les 2 tomes de Chinh Tri 1 & 2, respectivement « Le Chemin de Tuan » et « Le choix de Hai », que je vous laisse découvrir, et publiés aux éditions du Seuil.

L'itinéraire de Clément Baloup fait parfois penser à un autre créateur-graphiste, désormais établi et renommé, Vinh Khoa, un ancien du lycée Blaise Pascal de Da Nang. Il fait penser à, mais n'est en aucun cas similaire en dépit d'un début par les sources, avec « Un automne à Hanoï » pour Baloup se déroulant de nos jours, et « Par-dessus la haie de bambous » (1984) pour Vinh Khoa ayant pour fond les légendes vietnamiennes.

Cela étant, nous ne pensons pas inutile que vous vous plongiez dans l'univers de Clément Baloup, créateur ne relevant pas de la tradition belge de la bande dessinée comme Vinh Khoa, et dont les œuvres sont plus ancrées dans le tissu social parfois difforme du pays natal ou de la diaspora. Vous pourrez commander les œuvres de Clément Baloup soit sur Fnac.com soit sur Amazon.com, et mieux le découvrir grâce à son blog :

<http://electricblogbaloup.over-blog.com/>

J'ajoute quelques derniers mots : un grand merci à notre condisciple Đinh Trọng Hiếu. C'est grâce à son beau cadeau (deux œuvres de Baloup) que j'ai découvert le monde parfois onirique de cet auteur-créateur.

G.N.C.D.



Le couple



Par Phan Lâm Tùng JJR 59

An Phú Đông, le 19 mai 2014 - Une longue ovation s'élève de la salle des fêtes du Paradise, un restaurant 5 étoiles tout désigné pour le mariage, à l'apparition des deux jeunes époux pour exprimer leur reconnaissance aux parents et beaux-parents de les avoir unis, et pour adresser leurs remerciements aux invités, environ deux cents, de venir participer à leur joie. « C'est un beau couple, un couple merveilleux », émettent ces derniers.

De nos jours, les jeunes gens se marient de plus en plus jeunes, dès 21-22 ans, par amour. Le garçon épouse celle de son choix, la demoiselle celui qu'elle aime, alors que leurs pères, leurs mères attendaient plus que cela ; et si un obstacle se pose, empêchant la réalisation de leurs désirs, ce sera l'union libre, tant pour ce qui adviendra, car ils se rendent que leur œuvre vive, leur œuvre chère, c'est la vie à deux dans les peines et dans les joies. Les jeunes investissent dans le mariage leur affectivité tout entière.

Pour les surmonter, le cœur ne suffit pas, il leur faut une source d'extases – une « nourriture terrestre » - l'expression est empruntée à André Gide, qui n'est autre que l'entente sexuelle. Ils en ont assez de s'écouter, il est primordial de s'entendre corps et âme. C'est ainsi qu'un mot banal est sorti de la langue : le couple, et les épithètes assorti, harmonieux, vrai sont accolés à ce nom.

Depuis la classe de seconde, chacun de

nous devancer :

« Thuận vợ thuận chồng, tát Biển Đông cũng cạn »

(une entente parfaite règne-t-elle dans le couple, et l'on pourrait vider la Mer de l'Est). Interprétons cette réflexion dans son sens propre, et à nous de formuler un souhait ardent : que notre pays puisse avoir des millions et des milliards de couples en accord parfait, et nous arriverions à assécher la Mer de Chine Méridionale, et alors il n'y aurait plus jamais de convoitises, d'expansionisme, d'hostilité...



On peut même dire que le mariage en 2014 change tout, change le vocabulaire. Ils ne parlent plus d'hymen, ni d'époux. La femme appelle l'autre le compagnon, et conjugue avec lui nuit et jour la vie commune, même difficile, et expérimente la communion quotidienne et ses « failles », à savoir la répétition du quotidien, les lits à faire, la vaisselle, les enfants, la satiété, les mensonges, et finalement l'indifférence.

nous sait que le couple en physique est l'ensemble de deux forces égales et opposées, appliquées en deux points d'un solide pour le faire tourner.

Il en est de même dans l'union de deux êtres pour affronter les mille difficultés et assumer les tas de responsabilités dans leur vie. S'il en est ainsi, on pourra dire que c'est là la réussite d'un vrai couple. A ce propos, le bon sens populaire semble

Pour l'heure, chantons avec Doris Day :

« Que sera sera,
demain n'est jamais bien loin,
laissons l'avenir venir,
qui vivra verra. »

Tom Dooley va faire son mea culpa.

Nguyên thượng thảo (Bạch Cư Dị)



Do Đỗ Hợp Tấn JJR 68 dịch lại

*Bài Đường Thi của Bạch Cư Dị chan chứa
tình hy vọng trong sự tái sinh của muôn vật,
dù phải trải qua tan vỡ biệt ly.*

Nguyên thượng thảo

Ly ly nguyên thượng thảo
Nhất tuế nhất khô vinh
Dã hoả thiêu bất tận
Xuân phong xuy hựu sinh
Viễn phương xâm cổ đạo
Tinh thúy tiếp hoang thành
Hựu tổng vương tôn khứ
Thê thê mẫn biệt tình

Xin dịch

Cỏ trên đồi

Sum sê bát ngát cỏ đồi
Mỗi năm khô héo lại kỳ tốt tươi
Lửa đại đốt chẳng trụ tan
Xuân mang ngọn gió tái sinh bao hồi
Hương thơm xa tỏa đường xưa
Trải màu nắng biếc phủ lan hoang thành
Thêm một lần tiễn cổ nhân
Rậm xanh chùm cỏ biệt ly ngậm sầu

Le Coin des Poètes

Mộng Ước



Anh chỉ ước làm con chim bé nhỏ
Vụt mắt bay qua tận đầu giường,
Âu yếm nhìn em chìm trong mộng,
Lặng chờ tia nắng rọi ban mai ...

Sáng lên, kìa ánh trời trong vắt !
Em thức chưa để nắng vào hiên ?
Để anh lay giấc mộng thật hiền,
Em mở mắt , hai hàng mi e thẹn !

Dậy em nhé ! Ven rừng ta cuốc dạo,
Thả hồn mình đùa nắng sớm trên cao,
Thăm bờ suối nơi mình từng hò hẹn,
trêu cá vàng với hạt sỏi ngậy ngô.

Chim mỏ trơn tru không có môi,
Anh nắm em mãi, chỉ thế thôi !
Muốn hôn mà đành chờ kiếp khác,
Dòng suối ơ thờ tiếc ngẩn ngơ !

Chim nhỏ bên em chẳng muốn về !
Ngậm ngùi nuốt tiếc chuỗi ngày qua,
Hôm nào vườn cúc nhòe trong nắng
Đợi lúc em sang mới trở hoa !

Khi nào em lại sang lần nữa ?
Hồn xuân khi ấy sẽ hẹn về ...
Tim đông buốt giá hừng trong nắng
Gọi long thôn thức tiếng chân em.

Đỗ Phong Châu



Tác giả : **Đỗ Phong Châu JJR 68**
Jm.dophong-chau@laposte.net



Animateur : Vũ Ngọc Cẩn JJR 69
Vucan0@hotmail.fr

Calligraphie

« THƯ HOẠ NHẬP MÔN »

L'atelier de calligraphie et peinture traditionnelles « Thư Hoạ Nhập Môn », est à sa troisième année d'existence. Le groupe a joyeusement clôturé l'année 2013 par une belle fête de fin d'année le 16 décembre dernier. Se sont associés à la fête deux illustres membres du bureau AEJJR, NTCường et TTLinh qui ont généreusement offert deux bonnes bouteilles de champagne. Après une généreuse collation au champagne autour des succulents petits plats, la quinzaine de personnes se sont donné rendez-vous au restaurant Chinatown Olympiades pour un excellent dîner et se sont quittés en formulant les traditionnels vœux de Noël et de fin d'année.



Quelques mots sur cette activité qui a démarré en septembre 2011. La dizaine de pratiquants, français, coréens, brésiliens, vietnamiens se réunissent tous les deux lundis du mois pour la pratique de la calligraphie « Hán-Nôm » et de la peinture chinoise de 15h30 à 18h, au :

Centre Socio-Culturel des Médecins du Vietnam, 8 Tour Squaw Valley, 20 avenue d'Ivry, 75013 Paris.

On y apprend la base du maniement du pinceau et la maîtrise de l'encre et de la couleur pour calligraphier un caractère, une sentence, un poème entier en Hán-Nôm et de peindre fleurs, paysages, plantes, animaux et bien d'autres thèmes divers.

Pour le prochain Tết Giáp Ngọ, nous avons ainsi prévu ainsi la peinture de chevaux et l'écriture de sentences parallèles (câu đối) pour fêter l'événement. Tous les membres JJR et leurs amis sont cordialement invités à participer à cette activité toujours empreinte de gaieté et de partage.



[Retour Sommaire](#)

ADHÉSION A L'AEJJR

Les statuts de l'AEJJR prévoient l'adhésion des anciens élèves de notre lycée (au minimum une année scolaire) mais également celle des sympathisants.

Fiche de cotisation à l'AEJJR à envoyer à :

EUROPE : AEJJR c/o Nguyễn Kim Luân 25 rue des Filmins, 92330 Sceaux, France, accompagné d'un chèque de 25 euros rédigé à l'ordre de « AEJJR ».

USA ET CANADA : Bui Thê Chung , 6652 Doral Drive , Huntington Beach CA 92648, U.S.A accompagné d'un chèque de 30 US \$ rédigé à son nom.

NOM ET PRENOM :

Année d'obtention du baccalauréat :(ex : si « bac » en 1967, vous êtes de la promotion JJR 67 – ne pas remplir si vous êtes un sympathisant ; il n'est pas obligatoire d'être un ancien élève pour adhérer.

Adresse courriel (e-mail) :

Adresse :

.....Pays :

Téléphone fixe et/ou mobile :

Rappelons que dans l'annuaire de notre association, seul sont visibles l'adresse courriel (« e-mail ») et/ou le téléphone. L'adresse postale n'est accessible qu'au Bureau de l'Amicale, ou sur demande circonstanciée. L'annuaire de l'AEJJR est placé sous le régime de la loi de Janvier 1978 (Informatique et Libertés).